Anabases

Traditions et réceptions de l'Antiquité

28 | 2018

Varia

Walter Duvall PENROSE Jr., *Postcolonial amazons. Female masculinity and courage in ancient greek and Sanskrit literature*

Jean Zaganiaris

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/anabases/8259>

DOI : 10.4000/anabases.8259

ISSN : 2256-9421

Éditeur

E.R.A.S.M.E.

Édition imprimée

Date de publication : 9 novembre 2018

Pagination : 386-387

ISSN : 1774-4296

Référence électronique

Jean Zaganiaris, « Walter Duvall PENROSE Jr., *Postcolonial amazons. Female masculinity and courage in ancient greek and Sanskrit literature* », *Anabases* [En ligne], 28 | 2018, mis en ligne le 09 novembre 2018, consulté le 19 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/anabases/8259> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/anabases.8259>

Ce document a été généré automatiquement le 19 janvier 2021.

© Anabases

Walter Duvall PENROSE Jr., *Postcolonial amazons. Female masculinity and courage in ancient greek and Sanskrit literature*

Jean Zaganiaris

RÉFÉRENCE

Walter Duvall PENROSE Jr., *Postcolonial amazons. Female masculinity and courage in ancient greek and Sanskrit literature*, Oxford, Oxford University Press, 2016. 60 livres / ISBN 9780199533374.

- 1 Quelle étaient les représentations sociales des Amazones durant la période antique ? Quelle était la place effective qu'elles ont occupée au sein de la société grecque ? Comment peut-on les penser à partir des cadres épistémologiques contemporains, notamment au niveau des *gender studies* et des *post colonial studies* ?
Telles sont les questions auxquelles se proposent de répondre Walter Duvall Penrose Jr dans cet ouvrage érudit et original, où un anachronisme historique contrôlé permet de jeter un nouvel éclairage sur ces femmes capables de prendre les armes et de combattre comme les hommes. Selon l'auteur, les rôles genrés de la masculinité et de la féminité étaient bien établis dans la Grèce antique. Les Grecs considéraient que seuls les hommes étaient capables de bravoure durant la guerre et que les femmes étaient par essence craintives et peureuses. Si les Grecs pensaient cela, pourquoi ont-ils représenté, à l'instar de Xénophon ou d'Eschyle, ces femmes guerrières ? Comment ont-ils rendu compte de leurs prouesses ? Est-ce que le trouble dans le genre dont parle Judith Butler ne serait pas uniquement une création conceptuelle du xx^e siècle et aurait existé dès le monde antique ? Les écrits historiques qui les évoquent, ainsi que les œuvres d'art, montrent une masculinisation

de ces femmes, capables de mener des combats contre les hommes et de les vaincre. Celles-ci font leurs premières apparitions dans les œuvres d'Homère qui décrit leurs actes dans la bataille. Le poète Arctinus dresse un portrait glorieux du courage des Amazones et les considère comme faisant partie de la Thrace. L'orateur Lysias les considérait comme supérieures aux hommes, contribuant ainsi à leur mythification. Cette masculinisation des Amazones est décrite de manière péjorative par d'autres commentateurs de l'époque car elle incarne la remise en cause des rôles assignés au genre, ainsi que le contact négatif avec le monde barbare. En effet, ces Amazones auraient existé d'après certains historiens antiques du côté de la Syrie (Plutarque) ou de la Lybie (Diodore) et incarnaient les mœurs des « non grecs », c'est-à-dire de celles et ceux qui ne vivaient pas dans les cités où s'épanouissait le *zôon politikon* aristotélicien. C'est dans ce cadre que le rapport des Grecs aux cultures non grecques, restituées dans toute leur ambivalence et à travers les hybridités qui ont existé entre ces deux univers, est abordé à partir d'un usage pertinent et critique des *post colonial studies*, notamment par le recours aux travaux de Dipesh Chakrabaty (p.118-126 notamment).

- 2 L'anachronisme contrôlé en histoire, auquel recourt notamment Nicole Loraux, est toujours relié dans le livre de Walter Duvall Penrose Jr à une contextualisation rigoureuse des pratiques sociales et des façons de rendre compte des caractéristiques des Amazones. Celles-ci étaient définies de différentes manières, tantôt comme des « tueuses d'hommes » par Hérodote, tantôt comme des gardes du corps d'Alexandre le Grand susceptibles d'être des prostituées, tantôt comme des femmes sans seins pouvant avoir entre elles des rapports homo-érotiques. Pour Walter Duvall Penrose Jr, qui tend néanmoins à radicaliser les conceptualisations anachroniques, quand bien même les pratiques sont contextualisées, le terme « Amazone » est principalement un « label » dans la Grèce antique qui permet de désigner les femmes qui adoptent certaines attitudes masculines et remettent en cause « l'idéologie du genre » qui prévalait à l'époque. Selon lui, les Amazones étaient un « groupe ethnique » dans lequel les femmes « performaient » les attitudes des hommes, montrant à travers leurs actes que le courage et la virilité guerrière n'étaient pas le seul apanage des hommes.

AUTEUR

JEAN ZAGANIARIS

École de Gouvernance et d'Économie de Rabat
zaganiaris@yahoo.fr